

Les Amis des Contamines-Montjoie



Bulletin n° 100 - Eté 2022



N° 100 – Semestriel - 5,00 €

Editorial

Après avoir donné la parole aux jeunes natifs des Contamines et ayant grandi au village, nous avons souhaité prolonger la démarche en donnant cette fois la parole aux jeunes qui bien que n'étant pas nés aux Contamines, bien que n'y résidant pas, y sont venus régulièrement pour quelques jours, quelques semaines et parfois plus.

Comme les jeunes résidents, ils sont aussi l'avenir des Contamines et comme eux, ils sont attachés au village, à la montagne, aux vacances en famille. Cet attachement partagé augure favorablement de l'avenir du village et laisse à penser que malgré les aléas de la vie, ils reviendront et resteront fidèles au village de leur enfance. Ce que l'on peut regretter en revanche, c'est le peu de passerelles entre jeunes résidents permanents et jeunes résidents secondaires, mais cette difficulté à se connaître, à interagir ensemble, n'est pas l'apanage des jeunes. Il nous reste encore beaucoup de progrès à faire en ce domaine et à tous les âges.

Comme en chaque début d'été, le village se prépare à accueillir les fidèles et les nouveaux venus, avec pour notre part deux rendez-vous, notre assemblée générale annuelle bien sûr qui se tiendra le lundi 9 août et surtout la veille, le dimanche 8 août une nouvelle soirée musicale, la 3^{ème} édition de DO RE MI SAMIVEL autour du thème des « Dômes de Miage en musique », pour laquelle, libérés des contraintes de jauge sanitaire, nous vous attendons très nombreux.

Cet été sera également l'occasion de s'informer et de débattre sur le nouveau projet d'aménagement du centre-village. Une présentation du projet est disponible sur le site de la mairie, une réunion publique de présentation se tiendra le lundi 26 juillet et notre assemblée générale sera l'occasion de débattre de ce nouveau projet qui fait suite à de nombreux projets. Depuis 40 ans, Les Contamines cherchent, sans y parvenir, à se doter d'un centre village animé et attractif. Espérons que cette fois-ci sera la bonne, même si l'on en est qu'au début de la démarche et que les étapes à franchir restent nombreuses.

Ce bulletin est le centième édité par votre association, ce qui témoigne d'une belle constance et d'une bonne résilience. Nous avons voulu qu'il soit à la fois riche et varié, qu'il évoque aussi bien le passé que le présent et l'avenir. Comme votre association, il a vocation à maintenir le lien avec un village qui nous est cher et à mieux connaître ses habitants. En 50 ans le monde a changé et le village s'est transformé, mais le fil rouge reste le même. Le lien demeure indéfectible et se transmet de générations en générations. C'est ce que nous disent avec force les jeunes que nous avons interviewés.

Bonne lecture, bel été et à bientôt aux Contamines

Dominique Leblanc

Les jeunes aux Contamines

Leur histoire et leur passion pour ce village (suite)

Dans la revue de Noël 2021, nous avons présenté les interviews de jeunes des Contamines. Ils nous ont parlé de leur histoire personnelle au village, de leur attachement à ce territoire savoyard, de leurs inquiétudes et de leurs espoirs pour l'avenir. Leurs témoignages nous ont vivement intéressés et nous avons eu de nombreux retours positifs.

C'est pourquoi, nous avons eu à cœur d'aborder ces mêmes sujets avec des jeunes « résidents secondaires » qui viennent au village depuis leur tendre enfance. Nous leur disons un GRAND MERCI d'avoir accepté de se dévoiler à leur tour, et de parler avec émotion de leur vie au village, marquée le plus souvent par une histoire familiale forte.

Nous espérons que leurs témoignages susciteront le même intérêt et nous leur donnons la parole.

Bénédicte Forestier - Jean-Marie Cousty

:

Marianne et Alix - 24 et 20 ans

Marianne et Alix viennent aux Contamines depuis leur naissance. Leurs grands-parents ont construit leur chalet en 1965 à la Berfière. Avec leurs parents, elles y ont passé quasiment toutes leurs vacances d'hiver. En 2011, ils ont fait construire leur chalet dans le même hameau, ce qui leur a permis de venir beaucoup plus régulièrement, été comme hiver.

Elles se sont familiarisées avec tous les sports qu'offre la montagne, quelle que soit la saison : ski alpin, ski de randonnée, ski de fond, patin à glace, trail, vélo, sans oublier les nombreuses activités du Parc du Pontet. Les Contamines sont devenues leur deuxième maison et leur refuge. Loin de la ville et de l'agitation, elles y ont trouvé un réel havre de paix, une bouffée d'air frais, au cœur d'une nature encore bien préservée.

Elles ont également tissé des liens d'amitié très forts avec les jeunes du village qui sont devenus pour toutes les deux de vrais amis, lesquels leur ont appris un peu plus ce que c'est que d'être montagnard. Découvrir la montagne, leur terrain de jeux et la vie de village à travers eux est une chance inestimable. Sans ces amitiés, elles seraient passées à côté de beaucoup d'expériences, qu'elles soient festives, sportives ou culinaires. Elles les remercient d'ailleurs chaleureusement d'avoir bien voulu prendre sous leurs ailes des « résidus secondaires ! ».

Grâce aux confinements, elles ont eu la chance de pouvoir s'évader de Paris et de rester presque 2 ans aux Contamines. Tout cela leur a donné envie de s'investir dans la vie du village. Marianne qui est étudiante en Droit a réalisé un stage de 2 mois au service urbanisme de la mairie et Alix qui est en Ecole de Commerce a travaillé une saison d'été chez Intersport et d'hiver à la Kouzna. Leur perception du village en est beaucoup plus approfondie et elles se sentent concernées par l'évolution de la vie aux Contamines.

Pour elles, les Contamines demeure une station familiale et sportive qui reste encore dans son jus, qui a une âme et qui sait mettre à profit les avantages d'être au cœur d'une réserve naturelle, laquelle doit évidemment demeurer un sanctuaire.

Elles savent qu'il faudra toujours moderniser les remontées mécaniques ou les infrastructures sportives pour s'adapter au tourisme « 4 saisons ». L'urbanisation a dans une certaine mesure été maîtrisée, les hameaux ont changé et l'aspect des constructions encadré, l'espace constructible aura bientôt été entièrement consommé et il faudra trouver un moyen de loger les « enfants » des Contamines qui souhaitent rester dans leur village mais qui n'en n'ont pas les moyens. En effet, le temps de l'exode rural est révolu et les jeunes générations ont à cœur de revenir à la montagne, voire de s'y établir.

Comme tout le monde, elles regrettent le manque d'attractivité au village pour festoyer. Il y avait 4 boîtes de nuit aux Contamines à l'époque de leurs parents. Aujourd'hui, plus une seule. Et les jeunes prennent la route pour sortir le soir, voire la journée ! En plein pont de la Pentecôte 2022, pas un seul bistrot n'était ouvert aux Contamines. Pour boire un verre à 16h, il a fallu descendre à Saint Gervais. Elles font confiance aux jeunes Contaminards qui débordent d'idées et de projets pour dynamiser la commune :

- Créer des événements sportifs et de bien-être et des établissements conviviaux et festifs
- Reprendre les projets intéressants initiés lors des dernières campagnes municipales pour l'aménagement du village et pour créer plus de vie et d'animation.
- S'adapter au dérèglement climatique et au manque de neige, mais également aux risques naturels qui risquent de s'intensifier.
- Prévoir des infrastructures du type de la digue des Loyers dans d'autres secteurs exposés du village, celle-ci a prouvé son efficacité, son utilité l'hiver 2021.
- Développer une mobilité plus douce et partagée, en collaboration avec les communes avoisinantes afin que la voiture individuelle ne soit plus une nécessité mais une option.
- Multiplier les jardins partagés et pédagogiques qui ont vu le jour à la sortie des différents confinements. Marianne et Alix savent qu'elles reviendront toute leur vie aux Contamines et elles n'excluent pas de s'installer un jour définitivement dans le 74.

Alexandre - 30 ans

Alexandre relate avec émotion l'histoire de son arrière-grand-père et le lien qu'il a tissé avec le village des Contamines. En 1943, ce monsieur était militaire et son aide de camp l'a incité à faire construire un chalet, il a trouvé un terrain à côté du Gai Soleil et il a réalisé ce projet.

Ce grand chalet est toujours resté dans la famille. Aujourd'hui, il est en indivision. Tout le monde y est attaché. Alexandre y est venu tout petit pour skier à Noël, en février et à bien d'autres vacances. Il a pris des cours avec Suzon mais n'a jamais été intéressé par des courses et des slaloms. Maintenant, il skie pour le plaisir et vient au village pour retrouver cousins et cousines et aussi des amis à qui il fait découvrir le domaine.

Alexandre est intarissable quand il parle du village : il aime se rappeler le temps où il allait au cinéma dans le centre, dommage qu'il ait disparu, le temps aussi où il accompagnait son grand-père pour regarder les matchs du tournoi de tennis au Pontet, ce qu'il continue de faire encore aujourd'hui.

Le domaine skiable n'a pas de secret pour lui : Roselette, l'Olympique, Nant Rouge, la halte chez Gaston, ce n'est même pas la peine de lui parler de Val d'Isère ou à Tignes, il est un incondicional des Contamines. En 2019, il s'est gravement blessé sur Tierces et il a apprécié la qualité des secours assurés par le personnel de la SECMH, la prise en charge de professionnels pour le mener à l'hôpital de Sallanches. Il n'hésite donc pas à conseiller des séjours contaminards à ses amis, il conseille les hôtels le Christiania et le Gai Soleil et il vante, à qui veut l'entendre, le caractère authentique des lieux.

Il dit *« j'adore cette station car elle est familiale, je la connais par cœur »*

Pouvoir aller faire ses courses à pied est un privilège qu'il cultive, il aime aussi aller saluer les commerçants dès qu'il arrive : les Ronchail à Intersport par exemple. Il regrette de ne plus retrouver Alexandre Vial au Carrefour Montagne mais il retrouve un ami rencontré pendant ses études et, ensemble, ils échangent sur cet attachement commun pour ce village.

Il vient régulièrement de Lyon en voiture et note combien le trajet est relativement facile, les embouteillages rares. Il pense que la station devrait proposer une offre de transport en commun bien plus pertinente. Il aimerait voir des navettes circuler dans tous les hameaux, voir même monter en haut de la Frasse ou du Cugnon. Ceci éviterait à des familles avec enfants de prendre la voiture pour se rendre aux pieds des télécabines en hiver.

Au village, l'ambiance familiale domine, on n'est pas dans une grande station très commerciale ou médiatique. Il comprend que l'on soulève le problème du logement et il fait confiance aux décideurs à la mairie pour préserver le village du tourisme de masse.

Alexandre se voit venir encore de nombreuses années aux Contamines. Il aimerait que ses enfants apprennent à skier là où lui-même a appris. Il trouve que le prix des forfaits est élevé et il aimerait la mise en place de forfaits à l'heure comme cela se fait maintenant dans beaucoup de moyennes stations.

Toutefois, rien ne le privera de venir dans le Val Montjoie. Parfois une visite s'impose au cimetière pour saluer ses grands-parents Bléhaut grâce à qui il est devenu un passionné de ce village.

François – 24 ans

François est né en Picardie, à Senlis. Il est le N°6 dans une fratrie de 7 enfants. Ses parents ont vécu 8 ans aux USA avant sa naissance et toute la famille a gardé des liens très forts avec des amis américains, ce qui a permis à François de faire de nombreux séjours outre-Atlantique, pour les loisirs et pour les stages.

Ses grands-parents ont joué un rôle important dans sa vie car il a vécu chez eux pendant 5 ans à Paris, quand il était au lycée et avant de partir à Lille à l'EDHEC où il s'est lié d'amitié avec Kilian Barbier, étudiant lui aussi dans cette école.

Ses arrière grands parents avaient fait leur voyage de noces aux Contamines et ses grands-parents paternels ont construit « Le Tondu », à la Frasse en 1976. En 2001, les parents de François achètent le « Chalet Rose », à côté du Gai Soleil. François a 3 ans et alterne des séjours montagne aux Contamines surtout en été et parfois en hiver, avec le souci de bien suivre la météo pour ne pas sortir en cas de pluie ou de risque d'orages. Son papa est très prudent et entraîne ses enfants, dès que les conditions sont bonnes, sur tous les chemins de randonnée du Val Montjoie et d'ailleurs. Aussi, François reconnaît que, souvent, il a trainé les pieds et qu'il en avait « ras le bol » de marcher. Il avait hâte qu'il pleuve pour pouvoir aller jouer dans le grenier du chalet rose, enfin le bonheur de prendre les lego, de jouer au ping-pong avec les frères et sœurs et les cousins ou d'aller à pied dans le centre du village.

Le temps a passé et il a jeté un autre regard sur ses séjours aux Contamines. Il a même pris son abonnement TGV Max lui permettant de faire des aller-retours les week-ends entre Lille ou Paris et St Gervais-Le Fayet. Même seul au chalet, il adore ces moments de calme, il tond la pelouse, il entretient les lieux, il donne vie à ce chalet tant aimé. Il n'a pas besoin spécialement besoin d'activités culturelles, il connaît la montagne, il se ressource en venant tout simplement et en mesurant les risques pour partir en randonnées.

Il sait qu'il ne viendra pas s'installer définitivement au village car son métier tourné vers l'industrie de la défense l'intéresse beaucoup mais il a déjà fait apprécier les lieux à sa fiancée. Ils espèrent que ses enfants auront autant de bonheur que lui à venir séjourner dans ce village épargné par des constructions béton imposantes qui enlaidissent certaines autres stations de montagne. Néanmoins, il est lucide, il sait qu'il y a des bouleversements à attendre dans la montagne, il a conscience des conséquences du réchauffement climatique quand il parle avec sa grand-mère qui a connu le glacier de Tré la Tête dans sa splendeur.

Il essaie de prendre des transports en commun le plus souvent possible, une façon pour lui d'agir sur des économies d'énergie. Il aimerait à ce sujet que les politiques soient plus actifs pour simplifier les transports entre Paris, Lyon et St Gervais- Le Fayet.

De multiples séjours à Chamonix dans la famille de sa maman ne l'ont pas convaincu : même si la montagne y est magnifique, il y a vite trop de monde, et une ambiance très commerciale. Il aime dire que, aux Contamines, « il se sent chez lui » car ce village reste familial, il aime y circuler à pied, rencontrer des têtes connues. Il espère que la notoriété du village qui commence à dépasser les frontières, ne va pas lui faire perdre à l'avenir son identité (il a été le 1^{er} cluster en 2020 !).

Le 2 juillet 2022, François va se lancer dans une course nommée Montagn'hard, une course de trail sur 110 kms et 8 000 m de dénivelé positif. Il apprécie l'esprit amical de cette course, 250 coureurs ont la même passion et le même esprit. Souhaitons-lui de vivre un très bel événement sportif à la hauteur de ses compétences.

Martin – 25 ans

Les grands-parents de Martin se sont installés aux Contamines en 1965, la maman de Martin y est venue en vacances toute sa jeunesse et elle a su transmettre à ses enfants et à son mari son affection pour ce village.

Au chalet des grands-parents, les occasions étaient nombreuses de se retrouver entre cousins et cousines et Martin en a profité. La famille au sens large, fêtait Noël au chalet, et profitait encore des vacances de février ou de Pâques pour venir chausser les skis et dévaler les pistes.

La famille étant nombreuse, les parents de Martin ont rénové une annexe tout près du chalet des grands parents et ils l'ont même agrandie pour créer un cocon spécial pour leurs 4 enfants.

Quand Martin était plus jeune, sa famille a habité un temps à Milan, à 3 h de voiture des Contamines. Certes, il était encore petit mais il mesurait déjà la chance d'être si proche de ce havre de paix.

Il a toujours apprécié les aménagements au Pontet, le lac, les baignades, les pédalos et le mini-golf. Avec Jean Lou et Rodolphe (de l'UCPA), il a fait des stages de tennis et il a toujours aimé cette ambiance.

« Aux Contamines, on n'est pas dans le « m'as-tu vu », précise-t-il. Tout le monde se connaît mais ses rencontres avec les jeunes contaminards restent limitées car la famille accapare le temps et les activités. Il a fait connaissance avec son voisin Julien Horrelou et a pu tisser un lien chaleureux avec lui.

Le village lui est familier, il a l'habitude de fréquenter les commerces, en été et en hiver, et il entraîne ses amis à s'y rendre. Il a vu les champs se diviser en parcelles et les chalets émerger dans ce paysage de montagne. Il ne se sent toutefois pas légitime pour savoir quels axes de développement sont les plus adaptés aux besoins des habitants.

Il est capable d'énumérer les atouts du village : la réserve naturelle, les activités sportives en hiver avec le ski sous toutes ses formes, le patinage, les chiens de traîneaux, la cascade de glace, les raquettes avec des itinéraires respectueux de

l'environnement. En été, il remarque combien le village se mobilise pour apporter de la qualité aux randonneurs du TMB.

Il sait aussi relever les points faibles : il regrette que le village soit mort hors saison, il aimerait que la place du village se modernise, en particulier qu'il y ait plus de dynamisme pour les jeunes.

Toutefois, il s'interroge sur le futur modèle touristique qui doit prendre en compte de nombreuses aléas liés au réchauffement climatique, en particulier le risque de disposer de moins d'eau, donc de remettre en cause le développement des canons à neige.

Martin est venu se confiner aux Contamines en mars 2020. Au début, il s'est interrogé sur sa légitimité à venir s'installer au village au lieu de rester à Paris. Mais ce sentiment s'est vite estompé et il a trouvé formidable de vivre cette expérience dans ce cadre magnifique qui sortait de l'hiver. Il a aimé partir courir vers Notre Dame de la Gorge avec son attestation en poche, revenir pour un apéro facetime avec les amis et reprendre les cours en visio entre 9h et 17H.

Il sait qu'il reviendra toujours au village. Les Contamines, c'est son village de cœur.

Bastien – 32 ans

Bastien a 6 ans quand son grand-père achète le chalet au Toit Pointu à la VY. Comme tous ses cousins et cousines, il vient l'hiver, prend des cours de ski pour passer des étoiles et des flèches. Mais à l'adolescence, cela ne l'intéresse plus beaucoup et il privilégie ses séjours en été. Il aime randonner et faire de l'escalade. Grâce à des cousins férus d'alpinisme, il découvre cette activité et cela ne va plus le lâcher.

Jeune lycéen, il chausse de nouveau les skis et enchaîne des stages « compet » avec Laurence Mermoud, Toby Jacquemoud.. Dans les groupes, il était le plus « âgé » mais il s'en sortait plutôt bien sur les slaloms et le skicross.

Pour ses 18 ans, ses parents se sont mobilisés pour lui offrir la fameuse course du Mont Blanc, ce fut un vrai enchantement. Avec Mathias Dunand, il s'initie à des courses de plus en plus difficiles. Ensemble, ils vont monter au sommet de la Bionnassay, du Cervin et de l'Aiguille Verte. Bastien prend de l'assurance et Mathias l'emmène sur des 1^{ère}. Ils ont confiance l'un envers l'autre, un préambule pour partir en haute montagne et pour soutenir les efforts pendant de nombreuses heures sur des passages parfois bien compliqués. Bastien reconnaît que Mathias l'a souvent soutenu juste comme il fallait pour atteindre les objectifs, une belle amitié est née entre eux.

Au village, quand on parle du chalet au toit pointu, tout le monde sait de quoi on parle. Cela lui donne un sentiment d'appartenance à la commune et cela lui fait plaisir car il se sent vraiment bien aux Contamines. Son grand-père est décédé il y a quelques années mais il a envie de lui envoyer mille mercis pour ce super cadeau qu'il a laissé en leur confiant le chalet. Cela lui permet de vivre une vie authentique et rurale, ce qu'il a expérimenté en vivant plusieurs mois aux Contamines car il a fait des stages intéressants chez Rossignol à Sallanches et à la STBMA à St Gervais. Il a vécu ces séjours

sur des périodes non touristiques (octobre, novembre, janvier) et cela lui a permis de rencontrer des jeunes dans les familles Mermoud, Ronchail et Mollard. Ses parents ont ainsi accueilli Pauline Mollard quand elle a fait ses études à Paris. Cela pourrait donner des idées pour construire un réseau entre jeunes à l'avenir.

Il ne se considère pas comme un touriste, il se sent du pays. Il aime discuter avec les personnes du village sur l'avenir réservé à cette station. Il trouve que le skatepark, le parcours VTT, la patinoire, la base de loisirs et bien sûr le domaine skiable sont des atouts importants pour développer l'activité touristique. Il sait que le village sera contraint à poursuivre un développement, qui, il l'espère, sera maîtrisé et en respect avec l'environnement montagnard. Quel que soient les transformations futures, ce village restera son village de cœur. Il incite ses amis, ses cousins et cousines à venir profiter de ce lieu qu'il affectionne tant. C'est ainsi que tout le monde se retrouve dans ce grand chalet maintenant géré de façon très fraternelle en indivision. Pourvu que cela dure encore longtemps.

Caroline – 26 ans

Caroline est née à Paris, elle y a suivi toute sa scolarité, puis elle est allée à Lille pour faire des études de marketing à l'EDHEC. Elle a multiplié les séjours à l'étranger, pour les loisirs ou les stages et, en mars 2020, elle était au Costa Rica avec sa sœur. Elles ont décidé de rentrer en urgence à cause de la pandémie et elles ont pris la route pour se confiner au chalet familial aux Contamines.

Il y a une belle et longue histoire entre sa famille et les Contamines. En guise de voyage de noce, son arrière-grand-père a organisé un séjour aux Contamines. Une photo atteste que la jeune mariée n'était pas du tout heureuse de ce choix. Rapidement, les vents ont tourné, elle est tombée amoureuse du village, un chalet a été trouvé pour accueillir enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants. Caroline est la 4^{ème} génération. Elle ne se souvient plus du 1^{er} jour de sa vie aux Contas tant elle était petite. Les grands-parents de Caroline ont acheté le chalet « Le Tondou » aux Loyers. La famille devenant de plus en plus nombreuse, il fallait bien trouver d'autres lieux à condition de rester dans le village.

Caroline est donc venue passer de nombreuses vacances à Noël, en février et à Pâques, elle était tout de suite sur les skis et a même fait des compétitions avec des amis et des cousins, cousines.

En 2005, à leur tour, ses parents quittent Le Tondou pour s'installer dans le chalet que Mme Vial souhaitait vendre au Cugnon. Caroline est alors jeune adolescente, elle vit de super séjours, dans ce nouveau chalet qui permet de se retrouver en famille plus restreinte. Elle skie toujours énormément, elle fait la fête au savoisien, elle ne rate pas un été en montagne.

Ce village représente pour elle ce qu'elle recherche pour être heureuse : des lieux magnifiques pour faire du sport en été et en hiver, un calme qui détend et qui contraste

avec le vacarme des grandes villes, un univers où l'on ne se sent pas perdu pour retrouver des potes.

En mars 2020, elle choisit de venir se confiner avec son père, son frère et sa sœur au Cugnon. Au début, elle était dans une période professionnelle qui lui a laissé du temps libre. Aussi, elle s'est investie dans le chalet familial au point de refaire la terrasse ! Elle a senti que le chalet devenait plus qu'une maison de vacances. En restant encore 6 mois, vers la fin de l'année 2020, télétravaillant et tant seule au chalet elle s'est dit sans hésiter « Les Contamines, c'est ma 1^{ère} maison ».

De cette période si particulière, une belle initiative a émergé. Avec sa sœur, elle a créé un nouveau business : TCHAC, Cuisine libre et pointue-recettes simples, un Site qui propose des solutions pour cuisiner, se perfectionner avec des vidéos à la demande par abonnement. <https://www.tchac.co>

Elle montre un peu d'inquiétude sur l'avenir du village qui est encore relativement « dans son jus » par rapport à d'autres stations.

A force de vouloir attirer les touristes, à force de rendre des installations plus performantes, elle craint que ces lieux perdent de leur authenticité et c'est vraiment ce qu'elle aime dans ce village. Elle estime que les contaminards savent mieux qu'elle ce qui est nécessaire pour assurer un développement harmonieux, elle leur fait confiance et dit qu'elle ne se sent pas légitime à donner son avis.

A titre personnel, elle est très engagée sur des sujets d'environnement, donc elle s'inquiète du devenir d'une station comme celle des Contamines qui risque de manquer de neige dans quelques années, ce qui portera atteinte à cette activité essentielle qui assure des revenus importants à de nombreux acteurs locaux.

Caroline revient toujours au chalet avec bonheur. Elle a même rangé ses skis, elle veut profiter de la montagne autrement, en jetant sur elle un nouveau regard. Vivre ainsi simplement, au contact de la nature la rend très heureuse.

Pierre Marie – 26 ans

Son enfance, son adolescence et sa vie actuelle d'adulte sont marqués par de si nombreux séjours aux Contamines qu'il ne peut plus les compter.

Ses grands-parents ont rencontré Janine et Michel en prenant des cours de ski, les Raddaz étant tous les deux moniteurs en hiver. Une amitié très forte est alors née et les Raddaz n'ont pas hésité à partager avec ces nouveaux amis une vie pastorale, l'été à la Rollaz ou aux Près et l'hiver, au Cugnon, dans leur grande maison. Les parents de Pierre Marie ont pris le relai, les retrouvailles se sont multipliées, les liens se sont resserrés. Ainsi, Pierre Marie et ses frères ont découvert la vie en montagne sous d'autres formes que celles du ski, à tout-va. Ses parents ont suivi la traite des vaches, les enfants ont surtout apprécié de monter la voie romaine dans la jeep de Michel, toujours conduite de mains de maître, des moments qui restent gravés, qui marquent une enfance et permet de découvrir la vie des montagnards savoyards.

Pierre Marie s'appuie sur toutes ces expériences pour dire « quand je parle à mes amis de mes séjours dans le Val Montjoie, je ne parle pas de la même montagne que celle qu'ils fréquentent pour la glisse et la fête ».

Il mesure qu'il a beaucoup de chance d'avoir ces repères simples qui trouvent leurs sources dans ce village qui a certes évolué mais qui garde toutefois sa marque de fabrique. Il souligne qu'il est normal que ce village change, il y a des aménagements utiles, en particulier sur le domaine skiable et dans le centre. Un développement raisonné semble être assuré alors qu'il faudra bien développer des activités pour arriver à vivre sur les 4 saisons.

Pierre Marie a fait toute sa scolarité à Bourg en Bresse et il est devenu ingénieur en allant à Lille à l'ICAM. Installé sur Annemasse en vue de son mariage avec Clémence à l'automne prochain, il cherche un engagement professionnel pour produire et fabriquer dans l'intérêt commun. Ainsi, il aura de nombreuses occasions de venir vers ces montagnes qu'ils aiment tant et, comme la cause du logement lui est chère, il pourra se mettre en contact avec Basile Dunand qui partage les mêmes analyses que lui.

En effet, il porte un regard sévère sur la gentrification qui permet certes de réhabiliter les chalets et les vieilles fermes mais qui fait ressortir les inégalités et provoque des modifications importantes d'urbanisme et d'organisation de la vie sociale et plus particulièrement la dépendance à la voiture individuelle. Il espère qu'une logique de retour aux sources va s'imposer : priorité de l'agriculture sur l'activité touristique, cultiver les jardins, mutualiser les transports pour se rendre au village, préserver les zones vertes, ne pas hésiter à végétaliser les espaces, soutenir les pâturages pour les troupeaux, voir créer de nouveaux espaces de vie en commun pour casser la fonctionnalité unique de certains lieux et faire du coworking.

Il a conscience que tous les événements liés au réchauffement, à la raréfaction des ressources fossiles et au défi de l'énergie imposent un changement fondamental de politique, cela se ressent beaucoup dans ces villages de montagne. Il est prêt à relever le défi. En attendant, il met au service de la paroisse ses talents de musicien en jouant de l'orgue pendant les célébrations dans l'église de la Ste Trinité, une belle occasion pour lui de vivre un moment spirituel important avec les paroissiens des Contamines et les vacanciers.

François – 28 ans

François dit qu'il a vraiment de la chance d'être né à Sallanches un été 1993. Il est donc de la vallée. Cela lui donne une certaine identité, lui qui a déjà parcouru le monde, du Cambodge, au Vietnam, au Cameroun, en Martinique et en Australie. Il vit depuis 2 ans en Suède et il parle de son histoire aux Contamines avec une certaine émotion. Il a été baptisé à l'église de la Sainte trinité et son papa repose au cimetière du village. Il a tous ses souvenirs d'enfance au Cugnon. Ses parents se sont installés 5 ans avant sa naissance dans ce hameau. Sa maman a découvert le village à son adolescence avec ses parents qui louaient un chalet pour des vacances et aussi avec des amis. Plus tard,

elle a convaincu son mari, savoyard de la Tarentaise, de créer un ancrage familial dans ce village qui lui était déjà très cher.

François a pu profiter de très nombreux séjours, à toutes les saisons, pratiquant tous les sports possibles localement : le ski, l'escalade, le tennis, la randonnée et les courses en plus haute montagne. Il n'est pas encore parvenu au sommet du Mont blanc, les aléas du temps l'ont obligé à renoncer, mais ce n'est que partie remise. Plus récemment, il a découvert le ski de randonnée et il a apprécié d'avoir à ses côtés une jeune femme guide qui a emmené le groupe au sommet du Buet.

Il est attaché à cette vie au village. Quand il était plus jeune, c'étaient les rencontres avec Janine et Michel Raddaz chez qui il allait chercher le lait, les visites chez Marie Mollard pour revenir avec quelques salades. Il y a aussi les fêtes intergénérationnelles, les rencontres dans les bars et les premiers amours avec une jeune fille du pays, les courses au village et les visites chez les commerçants avec qui il a tissé de belles relations.

François a déjà écrit de belles pages de sa vie dans ce village, il sait qu'il en écrira d'autres car il aime cet environnement de montagne. En attendant, il a mis en chanson cette histoire dont voici les paroles :

*« Qu'il est joli le pays de mon enfance,
C'est mon berceau, c'est mon nid, je suis d'ici
J'aime sa campagne et l'air pur de sa montagne,
elle a pour moi un parfum de liberté
Elle est si verte en été, l'hiver si blanche,
Qu'elle est jolie la vallée ou je suis née
C'est un paysage aussi beau qu'un doux visage,
Je le chante sur tous les toits, j'aime la Savoie »*

Peut-être à cause du cluster de février 2020, il constate que le village des Contamines est connu, même à l'étranger. Lui-même en fait la promotion et regrette que le logo du village ait perdu son identité MONTJOIE. Il aime réunir des amis au chalet pour une semaine de ski et il s'attache à leur faire découvrir les joies simples d'une station à taille familiale.

Il note quelques changements qu'il apprécie dans le village : la centrale hydroélectrique, le skatepark, la digue qui a si bien protégé le Cugnion lors de l'avalanche de décembre 2021, le parc du Pontet et les investissements qui restent raisonnés sur les pistes.

Il sait qu'il faudra être vigilant sur les rénovations, les futures constructions et tous les aménagements qui vont s'imposer à l'avenir aux Contamines. Il fait confiance aux contaminards qui sauront faire de bons choix car c'est bien grâce à eux que ce village a gardé toute son authenticité. Il ne se sent pas légitime pour dire ce qui devrait être fait pour l'avenir.

François apprécie tout ce que la nature lui offre de voir et de goûter dans ce village. Il espère voir encore longtemps voler les gypaètes barbus et voir les biches, les bouquetins et même les renards faire leur petit tour au Cugnon à la tombée de la nuit. Il connaît les coins à champignons et revient souvent, dès que le temps le permet, avec de belles récoltes de girolles et de cèpes. Il y a aussi les cueillettes de myrtilles vers la voie romaine ou de framboises vers le Jaillet, tout cela correspond à un besoin de revenir à des expériences très simples avec la nature. François prend des moyens pour être éco-responsable dans sa vie personnelle et il a imposé un composteur à sa maman. La Communauté de Communes des Pays du Mont Blanc en propose pour une modique participation financière.

Il regrette de ne pas avoir eu suffisamment d'occasions de rencontrer des jeunes contaminards et espèrent que ces reportages vont donner envie aux uns et aux autres de se retrouver autour d'un verre, dans le nouveau bar de Sacha par exemple.

De Roselette à l'Olympique,

L'axe historique du domaine skiable des Contamines

Si pour les Parisiens, l'axe historique part de la Cour carrée du Louvre pour aller jusqu'à la Défense via les Champs-Élysées, pour les Contaminards, l'axe historique part du Lay sur la route de la Gorge, rejoint le hameau de l'Étape puis le Signal avant de gagner, après une courte descente dans le creux du Nant Rouge, le col du Joly.

L'inauguration du nouveau télésiège de l'Olympique a été une nouvelle occasion de mettre en valeur et de renforcer cet axe stratégique mais les skieurs qui l'empruntent ignorent peut-être qu'ils s'inscrivent dans une longue histoire et dans une évolution constante, depuis l'époque héroïque où l'axe historique des Contamines se parcourait en trois étapes, un premier télésiège où les passagers se plaçaient latéralement avec les skis à la main puis un téléski à enrouleurs et enfin un télésiège une place.

A l'époque, bien que maintenant archaïque, la construction de ce télésiège avait représenté une avancée considérable dans la longue marche qui a fait sortir le ski hors du cœur du village des Contamines où se trouvent les téléskis fondateurs du Nivorin et des Loyers, pour gravir les pentes situées entre les aiguilles de Croche et de Roselette

Ce nouveau télésiège permettait d'accéder au relief mamelonné d'un secteur offrant de nombreuses possibilités de ski hors-pistes à une époque où le damage était encore artisanal. Il donnait accès également à la magnifique Combe de Nant-Barrant sous l'aiguille de Roselette qui sera équipée par la suite. Enfin, avec une altitude de 2107 mètres, point le plus élevé du domaine skiable, il permettait un gain d'altitude dans un « creux à neige », un versant nord garantissant du bon ski du début à la fin de la saison.
même les années difficiles

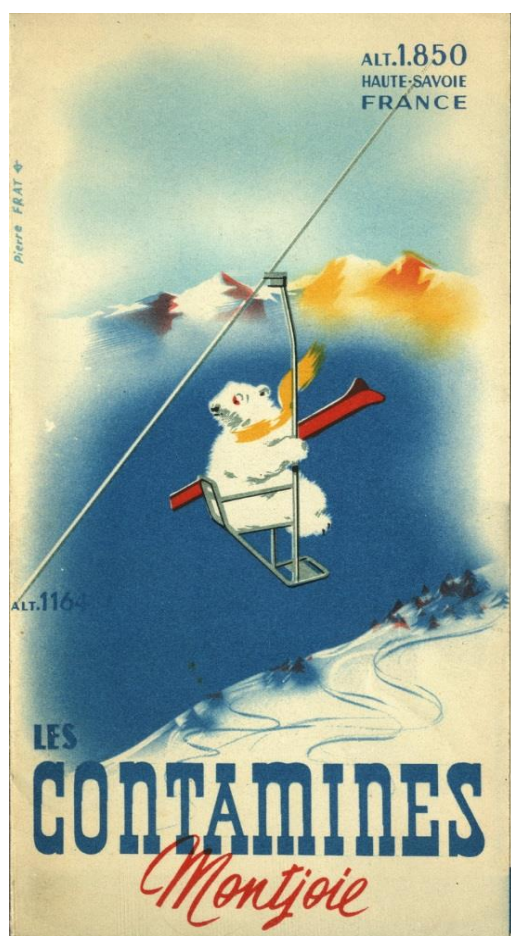
L'historique et emblématique télésiège monoplace de Roselette avait été remplacé en 1985 par un trois places Pomagalski équipé d'une pince fixe, le must de l'époque. Pour les Contaminards, c'était le télésiège à Miton, sympathique sobriquet donné à Marcel Calamar, le conducteur de l'appareil et personnage haut en couleur.



Les pistes desservies qui s'appelaient la bleue, la verte et la noire, de la couleur des jalons qui délimitent les itinéraires de descente, abandonnèrent la colorimétrie des jalons et se transformèrent en Frédzè, Boulevard, la Croix, et l'Olympique qui devint la piste totem du domaine, « Belle avec des changements de rythme, des mouvements de terrain sur le haut et une pente régulière sur le bas, toujours bien préparée » selon François Barbie. « La plus belle des Contamines, droite, raide » selon Nicolas Raffort

Ce qui était l'attraction, l'identité du domaine en 1985 ne l'était plus en 2022. Si Roselette demeurait l'artère centrale du domaine skiable, l'emblème des années 80 était devenu un appareil lent, long, encombré. « Quand tu montes dessus, tu sais que tu vas rester 20 minutes et il ne faut pas être pressé. Cela fait son charme » plaisantait Nicolas Raffort.

Un charme sympathique mais qui ne répond plus au standard des skieurs d'aujourd'hui et qui risquait de se traduire par un désintérêt vis-à-vis d'un secteur emblématique du domaine. Tout le monde attendait ce nouvel appareil. Ce débrayable va faire du bien à un secteur qui avait perdu de sa superbe et qui va retrouver sa place centrale. Un afflux de skieurs est attendu et quant à nous, nous contemplerons le soir au coin du feu, un passé révolu mais pas oublié.



FRANCE Haute-Savoie

SAISON D'HIVER 1958-1959

LES CONTAMINES-MONTJOIE

“ Joie des Cimes ”
“ Joie du Ski ”

Installations de la Société d'Équipement S.E.C.M.

TELESKI DU NIVORIN : Entièrement neuf, débit porté à 600 à l'heure.

Dénivellation augmentée - Nouvelles pistes.

TELE-MONTJOIE 1^{er} TRONÇON : En cours de transformation en télécabines deux places portant le débit à 450 à l'heure.

TELE-MONTJOIE 2^e TRONÇON : Télési à grand débit.

TELE-MONTJOIE 3^e TRONÇON : Mise en service prévue pour Noël 1959.

Longueur 1600 m - Dénivellation 450 - Altitude atteinte - Tête de la Roselette 2200

L'ÉTAPE

alt. 1500 m

BAR
RESTAURANT
REPAS SKIEUR

Face au MONT-BLANC, dans un décor grandiose, vous y trouverez le soleil dès 9 heures du matin. Ces installations vous monteront à 1850 m et vous permettront sur 700 mètres de dénivellation d'utiliser des pistes magnifiques améliorées encore et exceptionnellement enneigées de fin novembre à mai. Point de départ de courses en haute-montagne : COL DU JOLY - AIGUILLE CROCHE - TÊTE DE LA COMBE - MONT JOLY - ROSELETTE - LA BALME - COL DU BONHOMME et MEGEVE par le Col de Verc.

Personnes remarquables aux Contamines,

Antoine Bouvier, champion de télémark

Vainqueur du globe de cristal de parallèle sprint en 2013, membre de l'équipe de France de télémark de 2004 à 2016, 162 départs en coupe du monde, 10 podiums, 1 médaille de bronze aux championnats du monde 2015 (dual sprint), 3 titres de champion de France.

Né à Annecy où il était scolarisé, Antoine Bouvier a appris le ski aux Contamines où il passe la plupart de ses vacances et de ses week-ends avec ses parents et son frère jumeau Florian, et où il pratique le ski alpin de compétition dès l'âge de 8 ans et participe à des compétitions régionales et nationales, jusqu'à une 7ème place à la compétition nationale des « coqs d'or ».

Alors qu'il était adolescent, Antoine Bouvier est initié au télémark par Ludovic Callamard, un voisin des Contamines, alors meilleur télémarqueur français. Ce sport lui plait et lui réussit, il participe pour la première fois à une coupe du monde de télémark en 2003 et intègre l'équipe de France en 2004.

« Mon voisin Ludovic Callamard était le meilleur télémarqueur français lorsque j'étais encore adolescent. A force de le voir dévaler les pistes en pliant le genou avec élégance, vitesse et fluidité, j'ai eu envie d'essayer ce sport. Après m'avoir initié, « Calum » m'a ensuite emmené sur des compétitions, où j'ai réussi à me démarquer assez rapidement. Je me suis donc investi à fond dans le télémark, séduit à la fois par les sensations de liberté que me procurait cette nouvelle forme de glisse mais également par l'ambiance qui régnait sur les compétitions.



Crédits photo Agence Zoom, JYR Photography, Guillaume Borga, FIS Telemark

Antoine Bouvier est également moniteur de ski, snowboard et télémark, et il enseigne ponctuellement à l'ESF des Contamines. Parallèlement à ses activités sportives, il est titulaire d'un diplôme d'ingénieur de Polytech'Grenoble en section matériaux, préparé grâce à un parcours aménagé pour concilier sports et études. Depuis 2011, il met à profit ses compétences au bénéfice de la marque Wedze (Décathlon) pour produire et commercialiser des chaussures de ski.

Bien que retiré de la compétition, Antoine Bouvier reste un pratiquant assidu des sports de plein air pour lesquels Les Contamines lui offre un cadre idéal. « J'aime les sports de plein air au contact de la nature et de la montagne, comme le ski de randonnée, le ski de fond, l'alpinisme, l'escalade ou plus récemment le parapente... J'aime tester de nouvelles choses qui demandent de l'habileté, comme par exemple du waterslide en monoski ou du télémark sur une dune de sable... Par moment rien de tel qu'une montée en VTT sur les pistes des Contas pour se défouler... »

Mais à 35 ans, Antoine Bouvier continue de se consacrer au télémark et n'a jamais rompu le fil avec sa discipline de prédilection. En 2015 il crée avec Ludovic Callamard l'association Val Montjoie Télémark, destinée à promouvoir la discipline auprès des enfants comme des adultes, et la même année il devient Président de la commission télémark du comité Mont-Blanc. Alors, quand Julien Annequin a tiré sa révérence au printemps dernier après une quinzaine d'années à la tête de l'équipe de France, Antoine Bouvier, de retour en bleu, a repris le flambeau. « C'est un nouveau challenge, un rôle différent de l'autre côté de la barrière après avoir côtoyé pas mal d'athlètes en tant que coureurs »,

Pas question pour autant d'oublier Les Contamines. « C'est ma station de ski. C'est là où j'ai appris à skier et où j'habite, dans un cadre naturel magnifique et authentique, dans le massif du Mont-Blanc. Les Contamines m'ont toujours soutenu pendant ma carrière sportive, et c'est tout naturellement que je continue d'être leur ambassadeur »

Il aura à cœur de pousser ses athlètes sur les podiums lors de l'ouverture de la coupe du monde aux Contamines du 7 au 9 janvier 2023.



La vie des associations aux Contamines,

Sème ta Transition

**« Une histoire de jeunes du village, et de l'agriculture responsable ;
donc une belle histoire »**

À l'automne 2020 ont été organisées des journées d'échanges à propos du développement durable. Plusieurs citoyen(ne)s de la commune ont présenté des projets, dont celui qui deviendra Sème Ta Transition. Ce projet de jardins partagés a pu aboutir grâce à Cécile Hubert Demargne, vice-présidente de l'AACS (association d'action culturelle et sociale) mais aussi VP de l'association, en facilitant les négociations pour pouvoir bénéficier de l'usage d'un terrain géré par l'AACS situé au bout du jardin Samivel.

L'aspect participatif a séduit la mairie via Gaëlle Blanchard, et la double appartenance de Cécile a concouru au succès et à la stabilité du projet. De plus la notion d'espace de rencontre et de partage au grand air a été déterminante.



Son président Stéphane Vrinat habite à Morzine mais son cœur est au village ! Saisonnier aux Contamines, il est guide à la Compagnie des guides de Saint-Gervais depuis 14 ans.

Le potager n'étant pas suivi en hiver ni protégé, les semis sont faits relativement tard au printemps. Pour pallier cela, il est envisagé d'investir dans un WALIPINI, une serre enterrée et protégée par un voile translucide, mais pour cela l'association est en recherche de fonds pour le matériel et le creusement du trou (3 m sur 5, et 2 m de profondeur). Afin de s'affranchir des gelées d'hiver, et permettre un redémarrage accéléré au retour de la belle saison, le Walipini autorise des cultures en montagne toute l'année, en gagnant un mois au printemps et tout autant à l'automne, tout en maintenant un espace hors gel tout l'hiver.

En termes de type de culture, l'association a décidé de préparer le sol dès 2021 en cultivant des pommes de terre. Puis pour cette année une combinaison de maïs de courge et de haricots, sorte de Permaculture où chaque plante apporte à l'autre, décompacte et désherbe le sol.

Les Amis des Contamines-Montjoie

On y trouvera également dans le futur des betteraves et des panais, des oignons, des blettes, des courgettes, des tomates, des concombres et des salades, naturellement dans le plus pur style naturel. Tout se met en place, l'intention de l'équipe est également de cultiver à terme des fleurs et des plantes médicinales. De plus, des arbres fruitiers ont été plantés à l'automne dernier ; soit achetés chez des pépiniéristes soit tout simplement bouturés.

Pour rappel le terrain mesure environ 80m sur 30, soit un quarantième d'hectare ! Toutes ces cultures sont semées début mai, ce qui évite les gelées tardives. Certaines zones de culture sont mises en préparation, pour les années suivantes ; L'association a demandé à la mairie de mettre en place un compostage collectif grâce au SITOM.

Aujourd'hui le produit de cette première année de culture est partagé entre les adhérents de l'association ; dans un second temps il est envisagé de concourir à l'approvisionnement de la cantine de l'école du village. Mais Stéphane me déclare que l'équipe se concentre plus sur la fiabilité, la diversité et la qualité des productions plutôt que sur les modes de commercialisation, les visées étant naturellement plus sociales que mercantile.

Très inspirée par les méthodes modernes du traitement de la terre, l'association poursuit une logique de sol vivant, d'énergie minimale et d'organisation de l'espace, avec une approche permaculturelle. Un système d'irrigation avec cuves, branché sur le toit de la cité Montjoie a même été mis en place au cours de l'année. Mais les pluies se font bien rares en ce moment...

La quasi-totalité des membres de l'association est contaminarde. Sur la douzaine de membres, 6 à 8 sont réguliers. Les compétences de l'équipe sont empiriques, chacun s'empare d'un sujet d'étude (fleurs, verger, maraîchage, ..) puis met en partage. La motivation de tous est la sensibilité au changement de climat et la résilience du territoire ; le jardinage est plutôt un support. Mais bien sûr le plaisir de travailler la terre, de manger sa propre production va de pair avec la sensibilité climatique.

Du coup la période de maturation des cultures est très concentrée à cause de la disponibilité des membres de l'association, qui ont pour la plupart des emplois saisonniers dans la commune ou en dehors, et pour certains la période juillet août ne leur laisse que bien peu de temps. Une sorte de permanence s'est néanmoins créée, au moins pour les arrosages réguliers. Ce manque de disponibilité influe sur le type de culture mise en place et conduit à privilégier des récoltes en juin, ou en septembre / octobre.

La population des Contamines est selon Stéphane très enthousiaste et curieuse. La mairie subventionne l'association, et la suit avec une fierté manifeste.

Thomas Le Chatelier

**...et des pages de l'histoire de notre vallée
auraient été écrites autrement !**

Un projet au XIXe siècle a failli donner un autre visage à notre pays du Mont-Blanc et à notre vallée en particulier. Je le racontai dans mon livre « *Mémoire du Mont-Blanc d'antan. La vie dans la vallée de Montjoie* » Peu connu, ce projet que j'avais découvert en faisant mes recherches m'avait amusé, mais aussi interpellé, car, s'il s'était réalisé, notre paysage et notre développement auraient peut-être été différents.

Prenons un peu de recul et mettons-nous dans le contexte de ce siècle tourmenté. Malgré les tempêtes politiques et les guerres, la révolution industrielle est en marche dans toute l'Europe, souvent dans la fureur et les larmes, bousculant les habitudes et les moyens de production, mais suscitant aussi des espoirs sans limite. Les progrès techniques sont importants et notre région va en profiter, grâce en particulier aux chemins de fer qui avaient commencé à couvrir l'Europe. Des projets fleurissaient un peu partout, même les plus osés, tel celui d'un tunnel ferroviaire sous le mont Blanc, déposé en 1814 pour relier la Savoie du Nord et le Val d'Aoste. Projet d'un illuminé ou d'un passionné de ce nouveau mode de transport ? Pas du tout : le Val d'Aoste souffrait d'un certain isolement, tant pour des raisons ethniques qu'historiques et penchait sentimentalement vers la Savoie. Aussi, après la chute de l'Empire napoléonien et la restauration de l'Etat sarde, la commune de Courmayeur, en déposant ses vœux auprès du souverain réclama une galerie sous le mont Blanc pour l'unir à Chamonix. Un refus sans réplique lui fut opposé par un fonctionnaire valdotain : « *Impossible, que ferait-on des déblais ?* »

L'idée était cependant restée dans les esprits et devait rebondir en 1844 avec un projet d'une galerie de 12,5 km entre Entrèves et les Bossons. Ce projet était instruit par un ingénieur de l'Ecole Centrale de Paris, comptant sur la mise au point prochaine d'une perforatrice à air comprimé. Mais un projet parallèle de galerie sous le Fréjus était dans les cartons depuis 1841 à Turin. Lorsque Cavour lança sa grande action économique et diplomatique pour l'unité italienne, ce projet eut sa préférence et en 1857 le tunnel fut attaqué.

Un nouvel espoir naît en 1882. Le tunnel du Fréjus s'avère trop au sud et une partie du trafic passe par le Gothard. Pour le concurrencer, deux solutions alternatives se présentent : créer un tunnel sous le mont Blanc ou sous le Simplon. La bataille est vive entre les tenants de chaque projet. Le réseau ferré

Les Amis des Contamines-Montjoie

est déjà bien avancé dans la vallée de l'Arve, et la société PLM obtient en 1886 la concession de la ligne Cluses-Sallanches, avec prolongement éventuel vers l'Italie du Nord en passant sous le mont Blanc. Ce projet est particulièrement intéressant car il fait monter la ligne à écartement normal de Cluses - atteint en 1890 - à Chamonix par une faible pente sur la rive gauche de l'Arve, à partir de Magland, en passant par Combloux, Bionnay, un tunnel sous le col de Voza pour déboucher aux Houches et remonter la vallée de Chamonix, avec, au final, la perspective de rejoindre Courmayeur, Aoste et Turin. Pour notre vallée, il y aurait donc eu une gare à Bionnay, au lieu du Fayet.

Ce projet extraordinaire eut un moment l'avantage, tant des services techniques que du monde politique. Malheureusement, les affaires étant les affaires, le Simplon étant estimé plus vite rentable, PLM pris le parti du Simplon et termina sa ligne vers le Fayet, ne pouvant pas techniquement la faire monter à Chamonix par une voie normale en raison de sa trop forte pente à certains endroits.

En 1898, le train arrive au Fayet. Il sera à Chamonix le 25 juillet 1901, en 1906 à Argentière, en 1908 à Vallorcine et se relie au réseau ferré suisse du Trient, réalisant le circuit Genève-Chamonix-Martigny-Genève. Les travaux du tunnel du Simplon commencent, et il ne sera plus question de tunnel ferroviaire sous le mont Blanc.

L'arrivée du train va renforcer le développement de l'activité touristique déjà florissante dans toute la région du Mont-Blanc et particulièrement dans nos deux vallées, sœurs et néanmoins concurrentes. Chamonix, qui a déjà beaucoup d'avance avec la nouvelle passion pour la nature, et particulièrement pour l'alpinisme depuis l'épopée du mont Blanc en 1786, aura un important surcroît de fréquentation et deviendra bientôt la capitale mondiale de l'alpinisme. De son côté, St-Gervais, qui avait su miser sur le thermalisme alors en pleine expansion dans toute l'aristocratie et la haute bourgeoisie européenne, va en profiter également, malgré la terrible catastrophe du 11/12 Juillet 1892 provoquant la mort de 175 personnes et détruisant l'établissement suite à la rupture d'une poche d'eau dans le glacier de Tête Rousse. Mais elle sut se relever et devint bientôt l'une des stations thermales les plus en vus, grâce à son nouvel établissement et à l'équipement hôtelier de grande qualité qui s'était créé dans le bourg de St-Gervais. Cette activité et le caractère plus doux de la vallée de Montjoie attireraient une clientèle différente de celle de Chamonix mais les bénéfices qu'elle en tirait étaient cependant plus faibles que sa rivale.

Les deux poursuivirent le destin que l'on sait. Aurait-il été différent si le tunnel ferroviaire était devenu réalité et si une gare s'était implantée pour notre

vallée, à Bionnay ? Sans doute pas dans ce qui allait devenir sa principale activité orientée vers la satisfaction des besoins de détente et de plaisirs à la montagne. Mais notre vallée n'aurait-elle pas été modelée différemment dans le temps, dans ses équipements et son développement ? En tout cas, le changement aurait été énorme sans doute pour le haut de la vallée. Avoir devant les yeux en sortant de la gare de Bionnay les impressionnantes et si proches faces Nord étincelantes de glace, d'ombres et de lumière des Dômes et de la Bionnassay aurait coupé le souffle à plus d'un voyageur. Certains, saisis d'effroi. D'autres, subjugués, n'auraient-ils pas été tentés de fréquenter bien davantage les paisibles et tranquilles villages tout proches du haut de la vallée ? D'où un aménagement plus précoce de St-Nicolas et des Contamines ? Dans quel sens cette transformation se serait-elle faite ? Ces deux villages auraient-ils conservé aussi longtemps leurs caractères et leur authenticité ?

Par exemple, St-Nicolas, demeuré un peu en recul face au développement du reste de la vallée en veillant avec une grande attention sur ses traditions - qui occupe à une portée de télécabine depuis cette gare imaginaire, la plus proche et magistrale position contemplative du sud du massif du Mont-Blanc- et presque à toucher du doigt, ne serait-il pas devenu une destination plus rapidement convoitée que notre fond de vallée des Contamines ? Ou, au contraire, St-Nicolas n'aurait-il pas été consacré sanctuaire de la Montagne, par les bonnes grâces d'un mécène éclairé, et inscrit aujourd'hui au patrimoine mondial de l'Unesco ? Mais alors, Samivel aurait-il eu les yeux de Chimène pour notre village ? En tous cas, l'histoire se serait écrite différemment...

Albert Mermoud Avril 2022

1. Epuisé aujourd'hui, mais les amis des Contamines installés chez nous en 2000 en trouveront peut-être un exemplaire dans la bibliothèque de leur chalet. On en trouve aussi de temps à autre d'occasion.
2. En 1821, déjà, l'Intendant du Faucigny estimait que les 200 curistes de cette année-là avaient dépensé 300 livres chacun, soit un revenu de 60 000 livres, alors que les visiteurs du mont Blanc, de l'ordre de 2 000, laissaient dans le pays 60 livres chacun soit un revenu de 120 000 livres

Février 1968, une tribu en vacances de ski aux Contamines

Nous sommes arrivés sains et saufs au chalet hier, après plus de 13 heures de route, une route toujours aussi éprouvante pour papa, car on sait que maman ne conduit pas ; nous étions partis de Compiègne à 3h du matin.

Pendant que nous nous frottions les yeux de sommeil devant notre bol de Ricoré, papa s'affairait au remplissage du coffre de la DS, une opération d'orfèvre que cet ingénieur réussissait toujours mieux : on ne pouvait plus y ajouter une pince à épiler !

Qu'il était dur de se lever si tôt à 8 ou 10 ans ... heureusement nous arrivions à nous rendormir les uns sur les autres à l'arrière de la voiture. Il fallait un peu de discipline car à 5 derrière y compris notre nounou, il y avait bien peu de place pour prendre ses aises, le couffin du bébé passant de surcroît de genoux en genoux. La place sur la banquette de devant, à côté de maman, était bien disputée.

Papa nous réveille à Dijon pour un petit déjeuner au café le Baltic, il y a ses habitudes ; la route nationale via Montmirail, Sézanne et Troyes est tranquille à ces heures de nuit noire, outre une charrette à cheval évitée de justesse. Puis c'est la traversée du Bugey et du Jura, via Ceyzériat, Poligny et Champagnolle, jusqu'en Suisse au col de la Givrine où papa fait le plein de chocolat (les douaniers suisses lui demandent nonchalamment s'il n'a rien à déclarer, avec un accent qui nous fait pouffer de rire), puis Genève avec son jet d'eau majestueux, clou du trajet ! Papa s'arrête à Magland pour installer les chaînes sur les roues avant ; brrr c'est qu'il neige bien dru depuis Annemasse, et les ornières sur la route créées par les camions Berliet et Willème, crachant une fumée noire, sont redoutables.

On est bien contents d'arriver. Papa gare la DS en position haute devant le Gai Soleil, salue au passage la fille du patron la jeune Renée Mermoud, et il faut déjà commencer à déblayer le chemin d'accès au chalet.

Pendant que tout notre petit monde s'y affaire, puis décharge la voiture, maman descend vite chez Ronchail pour faire les courses du dîner, et ouvrir un compte Grand Chalet, ce compte qui se verra imputer de quelques Carambar et Malabar bien clandestins tout au long du séjour ... mais papa n'y verra que du feu, comme d'habitude.

Aimée Ronchail assise à sa caisse salue notre mère avec bonne humeur, voilà une belle famille nombreuse du cru, garante de bonnes affaires. En face, madame Rouméas lui fera le même accueil. Mais maman fera ensuite tout aussi bien son panier chez Mollard, en face du petit bâtiment en bois de la Mairie.

Pendant ce temps, notre sœur aînée va chercher le linge bien repassé et plié chez madame Gut, qui nous a toujours fait peur avec ses gros yeux. Il faut dire que mon grand frère s'était fait prendre à faire exploser un pétard devant chez elle il y a quelques étés ...

Les Amis des Contamines-Montjoie

La nuit est bien frisquette, car il faut que la chaudière cacochyme au charbon se mette en action. Le lendemain nous descendons tout excités avec les parents au village pour louer les skis et les chaussures, chez Simon comme d'habitude. Il faut tendre le bras en l'air pour mesurer la bonne taille des skis ; nous avons revêtu fièrement nos fuseaux à bretelles, tout en redoutant ces futures pauses pipi si compliquées.

Papa nous a acheté nos forfaits 6 jours consécutifs pour 100 francs par tête de pipe, ce qui représente une belle somme ; il nous somme donc de ne pas nous casser une jambe, car ils ne sont pas remboursables. Les plus petits, eux, passeront leurs après-midis aux Loyers pour apprendre le sacro-saint chasse-neige, sésame de virages élégants ; ce qui n'empêchera pas, patatras, notre dernière sœur de s'y casser la jambe au cours du séjour. Dame, c'est qu'aux Loyers il y a une bosse bien traîtresse au milieu de la piste.

Grande émotion dans la navette, nous finissons d'ajuster nos chaussures en cuir à lacets rouge. La farandole des petits œufs à deux places ressemblant à des Playmobil nous emmène bien lentement à l'Etape, en s'ébrouant de froid à chaque pylône. Quelle joie de ressentir cette nature baignée de son brouillard immobile, ces sapins qui croulent sous la neige : quelques traces furtives çà et là de chevreuils et de lièvres. Le glissement vite étouffé de quelques skieurs bien téméraires sur ce Chon vertigineux perfore brièvement le silence ouaté du grand manteau blanc.

A l'arrivée, nous chaussons nos lourds skis à câbles, en ayant soin d'attacher les lanières autour des guêtres de cheville. Pas simple avec toute cette neige qui fouette nos lunettes Killy en plastique jaune.

Direction le télésiège de Montjoie, qui nous pétrifie d'appréhension : il va falloir poser sous les fesses cette maudite pioche biplace à enrouleur, et gare au plus petit des deux. Car c'est la chute assurée si l'on n'y prend garde.

Heureusement les quatre sillons sont bien tracés mais il faut remettre régulièrement en position cette satanée pioche, qui prend un malin plaisir à nous remonter dans le dos !

Nous descendons ensuite à la Jonction en chasse-neige, Dieu que c'est pentu ! Le vent s'est levé, et il fait bien froid derrière nos anoraks en nylon ; nous enfignons nos bonnets de grosse laine multicolore tricotés à la chaîne par maman.

Et c'est là aussi avec une peur au ventre mâtinée d'excitation, que nous nous dirigeons vers le télésiège de Roselette, appelé dans la famille (et à mon avis chez à peu près tout Contaminard qui se respecte) le télésiège de la mort : ce petit siège monoplace en bois avec sa chaîne garde-corps minimaliste nous a

Les Amis des Contamines-Montjoie

marqués au fer congelé, avec ses fréquents arrêts prolongés sous le terrible blizzard de cette combe de Roselette ... !

Et en avant pour l'aventure ... Ne surtout pas laisser échapper un gant ou un bâton au cours de cette interminable croisière solitaire.

Au retour, un bon chocolat chaud nous attendra au chalet. Demain soir, il y a la descente aux flambeaux au téléski du Grand Nivorin, ce mur quasi vertical vu du chalet ... Vivent les vacances !

Thomas Le Chatelier

LES AMIS DES CONTAMINES-MONTJOIE

Soirée magique aux Contamines-Montjoie
le dimanche 7 août 2022 à 20h

DO RE MI
Samivel

Les Dômes en musique

Récital de piano et violoncelle à l'église Sainte-Trinité,
suivi d'un **pot musical** animé par les trois acteurs dans le Jardin Samivel

Raphaël de Casabianca
Présentateur d'émissions de voyage

Vassilis Varvaresos
Pianiste d'exception

Ivan Karizna
Violoncelliste virtuose

Info et billetterie à l'office de tourisme

Plein tarif : 20€
- de 18 ans : 10€

Abri possible en cas de mauvais temps pour le pot

Petits potins et brèves nouvelles du village

Cors des Alpes

Reporté en raison d'une météo défavorable, l'événement "Cor des Alpes en altitude" a finalement eu vendredi 14 janvier sous un soleil resplendissant. Les deux cornistes ont effectué deux sessions de 45 minutes au niveau du Signal.

Le cor d'harmonie de plus de 3 mètres permet de jouer des mélodies. Le vent amplifie les airs, les montagnes servent d'écho transportant les notes bien au-delà du lieu du concert. Les skieurs ont apprécié ce moment musical que les organisateurs espèrent ritualiser chaque hiver.



La Conta Musher Race

Pour la 5^e édition, plus de 70 attelages et près de 800 chiens se sont rassemblés les 29 et 30 janvier sur le site de Notre-Dame de la Gorge pour la mythique compétition de chiens de traîneau, sur la rive droite du Bon Nant.



Les Amis des Contamines-Montjoie

Contrairement aux compétitions de pulka et de traîneaux à chiens, toutes sortes de chiens pouvaient concourir, du labrador au border collie,.. La compétition comptait des épreuves de courses de chiens de traîneau du championnat national FFPTC ainsi que le Trophée national neige FSLC de canicross et de ski joëring. Donc du sérieux !

Une journée de formation pour mieux cohabiter avec la faune sauvage

Ce vendredi 4 février, une journée de formation gratuite était proposée par Asters-CEN74, gestionnaire de la réserve naturelle, afin de sensibiliser les pratiquants de la montagne sur la cohabitation avec la faune sauvage de la réserve des Contamines. Plus de 270 espèces y sont recensées, dont toute la faune typique des Alpes, qui sont observables comme les chamois, bouquetins ou marmottes. Des milieux fragiles donc avec une faune sensible aux dérangements.

Accompagnateurs, guides, loueurs et bien d'autres acteurs de la montagne ont pu échanger sur la vulnérabilité de la faune en hiver, les initiatives de partage de l'espace naturel entre amoureux de la montagne et faune sauvage, les suivis scientifiques des espèces présentes dans la réserve naturelle (loups, oiseaux, ongulés...), la réglementation et la raison d'être des différents types d'espaces protégés, les bonnes pratiques à adopter en raquettes à neige et en skis de randonnée.

Cet hiver, pour favoriser la cohabitation entre les activités humaines et ces espèces, Asters-CEN74 a proposé de multiples actions pour sensibiliser les pratiquants de sports d'hiver aux bons comportements à adopter sur le terrain, dans le but de faire évoluer les pratiques.

Chaque semaine des vacances scolaires de février, le jeudi de 10 à 13 heures, le patrimoine naturel et culturel de la réserve a été mis à l'honneur par une animatrice expliquant la faune, la flore mais aussi les ouvrages hydroélectriques de Tré-la-Tête.

Pour les randonneurs, une sortie au cœur de la réserve naturelle permettait une approche privilégiée avec la faune et la flore locales. Les participants étaient attendus les dimanches et lundis des vacances de 11 à 15 heures sur le Plat de la Rollaz, un lieu magnifique qui s'ouvre sur le vallon de la Balme. Longues-vues, jumelles et cartes sont les accessoires indispensables pour profiter au mieux de cette immersion magique et alpine.

Et il n'y a pas que le ski ... !

La Compagnie des guides des Contamines-Montjoie proposait en ce début d'année des activités hivernales originales, avec notamment de l'escalade sur

Les Amis des Contamines-Montjoie

la cascade de glace située à Notre-Dame de la Gorge. Des initiations étaient prévues en journée, mais également en nocturne. Tout en restant dans le domaine de la glace, la compagnie a lancé une nouvelle pratique insolite appelée "ruisseling" qui consiste à remonter les cours d'eau gelés. Une façon ludique et sportive de découvrir de nouveaux lieux naturels au cœur de l'hiver.

Le Skicross

Les Contamines ont accueilli les finales des Championnats de France et de la Coupe d'Europe de skicross du 21 au 26 mars sur la piste François-Bonlieu. Annulé en 2021 en raison des conditions sanitaires, l'événement sportif avait été reporté à 2022. Ainsi, les Contamines ont retrouvé cette compétition, antichambre de la coupe du monde, après neuf ans d'absence.

Avec un parcours spécialement dédié à cette discipline, les skieurs et skieuses se sont affrontés sur 800 mètres de virages relevés, de whoops et de sauts à couper le souffle. Le circuit de Coupe d'Europe est un véritable tremplin pour les futures stars de cette discipline olympique qui requiert engagement, détermination et technique irréprochable. Un spectacle impressionnant pour le public et un défi de haut niveau pour les compétiteurs.

« La piste est vraiment typée alpin », se félicite Tobie Jacquemoud. On se rapproche de San Candido (Italie) en Coupe du monde, avec du dénivelé, de la pente et de gros virages. » Un terrain de jeu apprécié par les Français habitués à briller dans les Dolomites. Un tracé qualifié de *Kitzbühel du skicross*.



La Coupe d'Europe avant la Coupe du monde ? À écouter Armand Louvier, président du ski club des Contamines, l'idée fait son chemin. «Tobie (Jacquemoud) voulait revenir dans la danse avec la Coupe d'Europe. Cela va constituer un premier test. L'an prochain, nous organiserons la Coupe du

Les Amis des Contamines-Montjoie

monde de télémark, mais aussi à nouveau la Coupe d'Europe de skicross. Si tout se passe bien jusque-là, l'idée serait ensuite de viser la Coupe du monde... »

Le Ski Test

Samedi 5 et dimanche 6 mars, 10 artisans locaux du ski ont exposé leurs talents et leurs produits au plateau du Signal dans le cadre du deuxième Ski Test organisé par Cyril Cotte de la maison SKI Boss Tardy. Planches en bois et personnalisées ont enchanté les clients « Ces compagnons de la glisse », comme les appelle Cyril ont proposé pendant deux jours des skis artisanaux fabriqués en France. Venus de Haute-Savoie, du Rhône ou d'Ardèche, tous ont leur spécificité, que ce soit pour des gammes en bois ou en métal.

Nombreux sont ceux qui ont fait halte sur le plat du Signal pour discuter avec les artisans et tester des skis, snows, monoskis, splitboards ou autres planches pour tout type de glisse, que ce soit sur piste ou en randonnée.

Une nouvelle fois les artisans de la glisse ont montré leur talent et ont séduit un public enchanté de pouvoir s'élancer sur les pistes avec un matériel unique.

Nouvelles liaisons ?

En mars, lors des discours d'inauguration du nouveau télésiège 6 places de l'Olympique, plusieurs personnalités ont évoqué les idées et les projets de développement du domaine skiable des Contamines-Montjoie. Des envies lancées à la cantonade aux pistes de travail à l'étude, plusieurs remontées mécaniques sont en gestation.

En premier, le président de la SECMH, Gilles Mollard, a émis l'hypothèse de renouveler la télécabine de la Gorge, avant la fin de la délégation de service public. Entre investissement et amortissement, ce projet doit être discuté et chiffré. Puis, le directeur de la SECMH, Didier Mollard, s'est, lui, aventuré sur un autre sujet, celui de la liaison avec Les Saisies. « Le télésiège débrayable de l'Olympique pourrait devenir une artère principale pour la liaison vers les Saisies et l'Espace Diamant, qui sont toujours d'actualité »

Enfin, notre maire s'est lui aussi exprimé et a évoqué deux envies ou deux idées : « Rouvrir le dossier de liaison par l'aiguille Croche vers Megève. Cela permettrait de faire le tour du mont Joly », alors que Saint-Gervais et Megève sont reliés par le mont d'Arbois. Puis, avec sa seconde proposition, François Barbier n'hésite pas à se projeter plus loin et dans le contexte du réchauffement climatique qui touche les stations de moyenne montagne. « Il faut un accès rapide à 1 800 mètres et au-dessus », même si le domaine skiable

est réputé pour son très bon enneigement naturel. Le maire plaide donc pour une télécabine depuis la Gorge qui rejoindrait directement le Signal.

Abandon du projet d'ascenseur valléen Funiflaine

Le syndicat mixte Funiflaine a annoncé le 14 juin l'abandon du projet d'ascenseur valléen du même nom. La télécabine devait permettre de relier directement la commune de Magland (Haute-Savoie), dans la vallée de l'Arve, à la station de ski de Flaine, à 1.600 m d'altitude, en 15 minutes.

Ce projet de 88 millions d'euros était en discussion depuis une trentaine d'années et devait voir le jour en 2025 après trois ans de travaux. L'objectif était de « permettre aux locaux de travailler en station et vivre dans la plaine sans besoin d'utiliser leur voiture ». Une réduction de la pollution atmosphérique était aussi visée.

L'abandon du projet est motivé par la hausse des prix des matières premières et des lenteurs administratives. Le projet devenu incertain était porté par le Conseil Départemental de Haute Savoie qui prévoyait de le financer à hauteur de 25 millions d'euros ainsi que par la Région Auvergne Rhône-Alpes à hauteur de 21 millions d'euros.

Cette décision met en question la rentabilité et la faisabilité des ascenseurs vallées et notamment de celui envisagé à partir du Fayet pour relier la gare SNCF aux pistes de Saint-Gervais

34^e édition du Ski d'Or

La station a accueilli les 2 et 3 avril, la 34^e édition des Skis d'or, une compétition permettant aux élèves de l'ESF, âgés de plus de 14 ans et titulaire du chamois d'or, de se mesurer à l'échelle nationale. Cette compétition est organisée pour les filles et garçons des catégories : cadets, minimes, juniors et seniors. Cet événement sportif devait avoir lieu en 2020, mais a été annulé deux fois de suite en raison des mesures sanitaires liées à l'épidémie de Covid. Les jeunes skieuses et skieurs des Écoles de ski français se sont affrontés sur un parcours spécialement dédié pour l'événement, un slalom de deux manches et une finale en slalom parallèle. Cette compétition nationale était un premier défi pour ces jeunes skieurs qui pourront ensuite prétendre à d'autres éventuels podiums.

700 participants étaient en piste pour cette compétition nationale rassemblant les meilleurs élèves des Écoles du ski français (ESF) venant de tout l'Hexagone, sous l'œil d'Éric Brèche, le président du Syndicat national des moniteurs du ski français (SNMSF), organisateur de cette épreuve.

Festival du Bien-Etre



À l'occasion du week-end de Pâques du 16 au 18 avril, Les Contamines, en collaboration avec l'association du Bien et de l'Être, proposait la 2^{ème} édition de son festival, tourné sur la découverte des activités bénéfiques pour le corps et l'esprit.

Durant ces trois jours d'immersion au pied du Mont Blanc, dix professionnels qualifiés ont proposé leur savoir et leur passion à travers de nombreux ateliers de qi gong, yoga thérapeutique, yin yoga, snoxga, hatha yoga, yoga vinyassa, acro yoga, voyage sonore.

« Grandeur Nature »

L'aquarelliste et scénographe Thierry Deleforge présentera tout l'été ses aquarelles du Val Montjoie peintes « sur le motif ». Passionné de montagne, il a fait le choix de passer un séjour en altitude, au refuge des Prés en plein hiver, partant en raquettes à la rencontre de ses sujets favoris dans la neige.

Passionné d'Artiste exposant ses originaux dans de nombreux festivals et lieux culturels, partout en France, cette nouvelle création scénographique est de toute autre nature : dans le cadre exceptionnel de Notre-Dame de la Gorge, il déploiera sur pas moins de 1200 mètres carrés, une trentaine de tirages numériques grands formats valorisant l'exceptionnel patrimoine contaminard à toutes les saisons.

Une exposition à découvrir dans le cadre de l'Année Samivel.

6^{ème} Géofestival Alpin 2022

Après deux reports successifs, la 6^{ème} édition du Géofestival Alpin se tiendra du 19 juillet au 2 août. Au programme : des géorandos et des lectures de paysages, dans trois secteurs autour du Mont-Blanc, en Haute-Savoie, à Chamonix, Saint-Gervais et les Contamines-Montjoie, du 19 au 25 juillet (en français). Puis, en Savoie, autour Beaufort et Bourg-Saint-Maurice, du 25 juillet au 2 août 2022 (en français) ; à Val d'Aoste autour de La Thuile et Courmayeur, du 29 juillet au 2 août 2022 (en italien)

Le Géofestival alpin propose un programme de géorandos et de conférences itinérantes autour du Mont-Blanc pour s'initier à la lecture des paysages et comprendre la formation des Alpes. L'originalité du Géofestival est de faire appel, pour ces actions, à des intervenants scientifiques (géologues, glaciologues, géomorphologues) qui partagent non seulement leurs connaissances, mais aussi leur passion pour le monde minéral de la montagne.

Etat-civil

Mariages 2022

- 1 : 15 janvier 2022, Loïc RENART, fils de Marc RENART et Nicole AUROUX et Morgane RODRIGUEZ, fille de Bernard RODRIGUEZ et Eliane PIONIN
- 2 : 19 mars 2022, Diogo RODRIGUES, fils de Alberto PEREIRA DA SILVA et Inès RODRIGUES et Adeline EVRA, fille de Eric EVRA et Béatrice LEMOINE
- 3 : 09 avril 2022, Gauthier VASSEUR, fils de Jean VASSEUR et Catherine TOURNET et Charlotte LECOESTER, fille de Xavier LECOESTER et Carole VERNIEUWE
- 4 : 20 mai 2022, Philippe LAPETRUSA, fils de Georges LAPETRUSA et Gilberte ORTUNO et Fabienne MORAND, fille de André MORAND et Sylvie MERMOUD

Décès 2022

- 1 : 17 mars 2022, Jeannine QUEMENER, 95 ans à SALLANCHES
- 2 : 22 mars 2022, Daniel PETITGAS, 65 ans à SALLANCHES
- 3 : 06 avril 2022, Régis REY, 93 ans à SALLANCHES
- 4 : 20 avril 2022, Michèle DORBAIRE, 57 ans à CONTAMINE SUR ARVE
- 5 : 30 avril 2022, Françoise ROSIER, 71 ans à SALLANCHES
- 6 : 04 mai 2022, Eliane TUAZ-TORCHON, 91 ans à SALLANCHES

Naissances 2022

Pas de naissance connue à ce jour.

Vie de l'association

Avril 1972

Editorial du N°1 du bulletin semestriel des Amis des Contamine

Chers Amis des Contamines-Montjoie,

Ce bulletin, que nous vous avons annoncé, vous apporte quelques nouvelles de cette vallée où nous aimons nous retrouver et j'espère que vous serez heureux de lire les articles qui suivent.

Peut-être trouverez vous qu'il n'est pas très étoffé, mais notre Association est à son démarrage et il faut mettre en route beaucoup de désirs de nos Membres. si je ne peux, au moment où j'écris ces lignes, vous citer des réalisations ayant vu le jour, je peux cependant vous annoncer deux améliorations que vous constaterez cet été.

D'une part, la sirène aura quitté le clocher pour prendre domicile sur l'école. D'autre part, deux fontaines publiques vont être placées au centre de l'agglomération : l'une entourée de deux bancs le long de l'Office du Tourisme, l'autre en bas de l'Eglise, encadrée dans le mur, en dessous du Monument aux Morts, à l'angle de la route qui monte à la Frasse et de la rampe qui monte à la cure. Elle sera en granit creusée dans une ancienne roue de meule dont les 3/4 de sa circonférence seront en saillie. Ainsi, les touristes pourront se désaltérer sans chercher avec peine un rouinet.

Enfin, une très bonne nouvelle : à l'automne prochain l'escalier devant le portail de l'Eglise sera rétabli. Soyez donc patient, car si vous ne le voyez pas encore cet été, c'est en raison de travaux que l'on ne peut faire en période d'affluence et il ne sera pas possible d'avoir avant, les marches en granit qui doivent remplacer les anciennes.

Que le Conseil Municipal soit chaudement remercié pour ces trois décisions qu'il a prises et que nous souhaitons.

Notre Association s'est préoccupée entre autre et tout particulièrement du balisage de divers sentiers et peut-être certains écriteaux indicateurs pourront être posés au cours de la période de vacances.

Enfin, votre Président et votre Vice-Président ont été élus membres du Comité Directeur de l'Office du Tourisme ce qui va, à notre grande satisfaction, permettre une collaboration plus étroite avec cet organisme.

En terminant, je puis vous annoncer que notre Assemblée Générale a été fixée au Dimanche 6 Août à 17 heures en la salle de la Mairie ; j'espère que vous y viendrez nombreux. C'est dans cet espoir que Je vous dis à bientôt en terminant mon petit éditorial.

C. ANCELET

Agenda de l'été

Cet été devrait marquer le retour des événements et manifestations auxquels nous sommes habitués : Festival Baroque, tournoi de tennis Open féminin, fête du 15 août, UTMB. La fête du village aura lieu le 18 juillet, la Fête des Guides les 31 juillet et 1^{er} août, ... et il y aura de quoi s'occuper avec les nombreuses activités sportives, culturelles, amicales, qu'elles soient organisées par la commune et l'office de tourisme, par le bureau des guides et accompagnateurs, par des familles, des amis, ou votre association ... Dans cet esprit, nous vous proposons ainsi qu'à vos amis et connaissances et à tous les intéressés :

Le lundi 9 août à partir de 17h15 : Assemblée Générale de notre association, échange avec l'équipe municipale avant un traditionnel apéritif, occasion de rencontres entre amis et futurs amis des Contamines.

Et surtout, le dimanche 7 août, à 20H, DO-RE-MI !!! SAMIVEL

LES DÔMES DE MIAGE EN MUSIQUE

Pour la 3^{ème} édition de DO RE MI SAMIVEL, notre association accueille dans l'église Ste Trinité des Contamines trois personnalités scintillantes pour une nocturne magique

Cette année ce sera, dans un premier temps, un duo avec le pianiste Vassilis Varvaresos que nous retrouverons avec plaisir et le jeune violoncelliste Ivan Karizna , lauréat de plusieurs concours inter nationaux (Tchaikowsky , Reine Elisabeth ...) A nouveau Raphaël de Casabianca sera là pour animer la soirée

Dans un deuxième temps, nous nous retrouverons dans le jardin Samivel autour d'un verre pour continuer la rencontre autour des artistes

N'hésitez pas à en parler autour de vous pour que cette soirée soit un grand succès. Eric Bourboulon et toute son équipe comptent sur vous

Tickets en pré-vente à l'Office du Tourisme des Contamines

Adultes : 20€ jeunes de moins de 18 ans : 10€

Assemblée générale « Les Amis des Contamines-Montjoie »

Les membres de l'Association sont convoqués en Assemblée Générale Ordinaire Annuelle le lundi 9 août 2021 à 17h30 précises à l'Espace Animation (*accueil à partir de 17H15*).

17 h 30 Assemblée Générale - Ordre du jour :

- Introduction par le Président et Rapport moral
 - Rapport financier
 - Quitus aux administrateurs et Approbation des comptes
 - Montant des cotisations pour 2020-2021
 - Renouvellement de mandat ou remplacement des administrateurs dont le mandat expire.
- 18 h15 Présentation et discussion sur le projet d'aménagement du centre-village par Michel Bouvard, conseiller municipal
- 18 h45 Rencontre et échange avec Didier Mollard, Directeur Général de la SECMH
- 19 h15 Rencontre et échanges avec Monsieur le Maire
- La réunion se terminera par un apéritif

POUVOIR

Je soussigné (Nom, Prénom)

Demeurant à

Donne pouvoir à M afin de prendre part à mes lieu et place à l'Assemblée Générale Ordinaire Annuelle de l'Association « Les Amis des Contamines-Montjoie » le lundi 9 août 2020 à **17h30**.

Fait à le Signature:

Si le présent pouvoir est retourné à l'Association sans indication de mandataire, il sera émis en votre nom un avis favorable aux résolutions présentées par le Conseil.

Merci d'envoyer votre procuration avant le 5 août, à Monsieur Dominique Leblanc, 151 chemin de la paroi du Cugnon, 74170 Les Contamines-Montjoie



Aiguille de la Pennaz

Col des Chasseurs

Association « Les Amis des Contamines »

Siège social : Mairie des Contamines 74170 LES CONTAMINES-MONTJOIE
Association loi de 1901 agréée comme association locale des usagers sur la commune
des Contamines-Montjoie

Membre de la FESM 74 agréée pour l'environnement sur le département
de la Haute-Savoie.

Bulletin imprimé par Handirect, Entreprise Adaptée,
employant plus de 80% de travailleurs en situation de handicap